La Lettre Bleue

2012

Mission Ouvrière Saints Pierre-et-Paul

Le Christ s'achève dans les chrétiens

Rémi: Comme le Fuji, la présence de Dieu
Fr. Lataste: La main qui a relevé est celle qui a préservé
Gilbert: L'attente de Dieu qui mendie notre amour
Christine: Je sortais grandi à tes yeux
École de la Foi: Heureux de vivre et annoncer Jésus Christ

Nouvelles de la MOPP

Le nouveau site internet de la MOPP
Saint Sulpice: Quelle joie de se retrouver
Quint: La mission continue dans ce secteur autrefois rural
Plan d'Aups : Pierre entre parmi les anciens
Tokorosawa: C'est Lui qui évangélise
Fribourg: Le sens de la vie avec la maladie mentale
Fribourg: Une onction avec l'huile parfumée
Curitiba: Serviteur plein d'amour et de patience
Fukushima: Un appel à changer la vie et la société
Moscou: Notre insignifiance sous la Nuée

Nouvelles de la Famille Apostolique

Sainte Baume: Accueil et compassion, un amour indissociable
Toulouse: Se sentir aimée
Frei Innocencio: Un cœur grand comme le monde
Vosges: La Lumière au bout du chemin
Milan: Au seuil de l'espoir
Belo Horizonte: Le Christ chemine avec nous
Fukuoka: Pour elle, chaque visage est un visage de Dieu
Montréal: Au fil des années...un amour de bonté
Yamoussoukro: Une grâce pour l'Afrique: L'Ecole de la Foi
Périgueux: Osons l'Évangile

Retrouvez d'autres nouvelles
et toute l'actualité de la MOPP sur notre site internet :

www.mopp.net

Ecrivez-nous :

secretariatmopp@hotmail.fr

Chèque à l'ordre de la Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul
Pour la France: IBAN: FR 83 2004 1010 12 33 9333 5Y033 37
BIC: PSSTFRPPSCE

La Lettre Bleue
lettre annuelle de la
Mission Ouvrière
Saints-Pierre-et-Paul

Directeur de la publication:
Jean Claude Briand
37, av. Raymond Naves
F-31500 Toulouse

Rédaction de la lettre:
Jean Claude Briand,
Antonio Santi

Composition et mise en page : Fabio Bertagnin
www.fbservices.fr

Impression: ESPACE REPRO - Toulouse
+33 (0)5 61 25 72 36

Image de couverture : **Christ et les chrétiens** - Jésus ressuscité, après avoir lié le Malin, descend au séjour des morts pour arracher ses frères et les amener à la Maison du Père. Psautier avec calendrier du manuscrit MS.353F22R, de la bibliothèque du séminaire de Padoue.Cette reproduction se trouve dans la Bible Alpha

Comme le Fuji, la présence de Dieu

Un samedi de février, il faisait très froid, je décidais d'aller faire ma promenade le long de la rivière Yanase, toute proche de chez moi. Je marchais d'un bon pas pour me réchauffer en regardant droit devant moi. Je ne m'étais pas aperçu que derrière moi, très loin s'élevait la silhouette imposante du mont Fuji tout couvert de neige jusqu'à sa base.

Aussi quelle ne fut pas ma surprise, quand j'ai décidé de rebrousser chemin, de voir devant mes yeux le spectacle magnifique du mont Fuji qui dominait tout le paysage. Comment avais-je pu faire pour ne pas m'apercevoir de sa présence qui me crevait les yeux à présent?

Sur le chemin du retour au détour du chemin, la vue du mont Fuji me fut à nouveau cachée mais cette fois, je ne cessais de porter mon regard dans sa direction afin de pouvoir le voir à nouveau dès que les replis du terrain me le permettraient.

On peut voir là une parabole de la foi. La présence de Dieu est «manifeste», comme le dit Saint Paul, mais nous ne le voyons pas souvent, parce que nous Lui tournons le dos. Une fois qu'à eu lieu la «Rencontre», même si sa présence nous est cachée pour un moment, nous savons qu'Il est là, et que nous allons à Sa rencontre.

Le mont Fuji

Rémi

La main qui a relevé est celle qui a préservé

A Besançon, dimanche 3 juin, le Frère Jean Joseph Lataste sera béatifié

Il y a 7 ans que je suis arrivé ici à Saint Sulpice de Favières pour commencer mon ministère d'aumônier chez les Sœurs Dominicaines de Béthanie.

Ainsi j'ai pu connaître la particularité des Dominicaines de Béthanie et l'heureuse intuition de leur fondateur le Frère Dominicain Marie Jean Joseph Lataste.

Tout a commencé quand ce jeune Dominicain a été envoyé par son prieur à Cadillac, en 1864, pour prêcher une retraite auprès des femmes détenues dans la prison de cette ville, sa ville natale où il était né le 5 septembre 1832

Malgré tout ce qu'il a pu entendre dans sa jeunesse sur ces femmes et sur leurs crimes, il s'adresse à elles dès le premier jour en leur disant: «mes chères sœurs» et en insistant sur ce lien de fraternité en Christ qui l'unit à son auditoire.

Comme prédicateur il est surpris de constater que de nombreuses détenues mènent une vie de prière et souhaitent se donner à Dieu.

Priant avec elles devant le Saint-Sacrement, il conçoit, ou plutôt il reçoit, l'idée d'ouvrir pour elles les portes de la vie religieuse contemplative dominicaine.

Très rapidement il tente de mettre en œuvre ce projet radicalement nouveau, mais il se trouve confronté aux réticences de l'archevêque de Bordeaux.

Il publie en mars 1866 une brochure: «Les réhabilitées», qu'il envoie en particulier aux députés et à des nombreux journalistes pour tenter de faire évoluer l'opinion publique à l'égard des femmes sortant de prison.

Avec l'aide de Mère Henri-Dominique qui s'est très vite engagée à ses côtés dans ce projet utopique, le Frère Marie Jean Joseph Lataste peut fonder la maison de Béthanie le 14 août 1866.

Il se dévoue sans compter au service de ses «chères sœurs» et poursuit parallèlement une activité de prédication, rapidement mise à mal par la tuberculose pulmonaire qui l'atteint à partir du carême 1868.

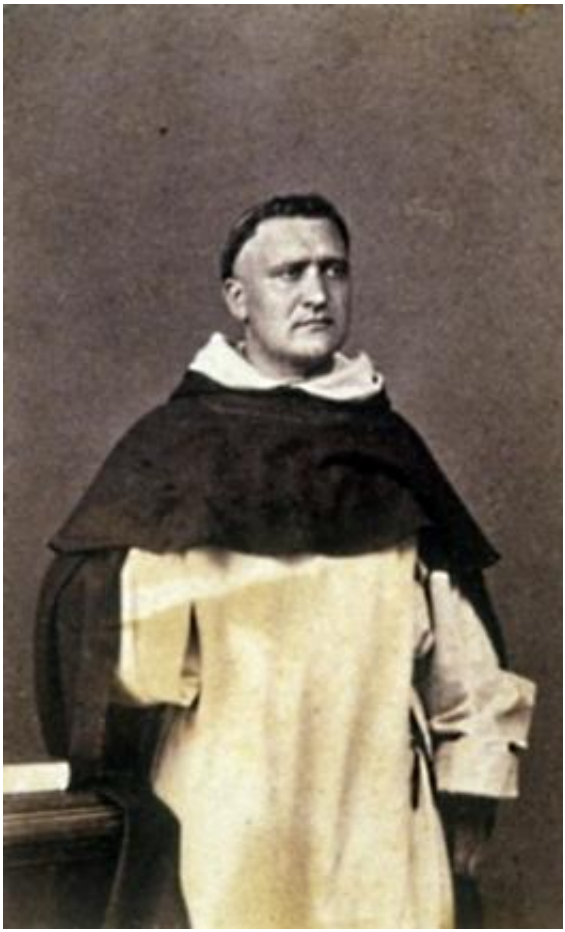
C'est à la maison de Béthanie de Frasnes-le-Château qu'il meurt le 10 mars 1869. Son corps a été transféré l'année suivante au couvent des sœurs de Béthanie à Montferrand le Château (Doubs).

Au commencement de sa fondation le Frère Dominicain Lataste avait pris la décision d'accueillir sans distinction des femmes qui sortaient de prison comme d'autres femmes qui n'avaient pas de passé criminel.

Il disait: «La main qui a relevé les unes est la même qui a préservé les autres de tomber».

A partir de son entrée dans le couvent aucune d'entre elles ne parle de son passé. Etant leur aumônier, je ne peux donc pas non plus connaître leur passé.

Le Frère Dominicain Marie Jean Joseph Lataste, va être béatifié et nous tous et toutes ici, nous nous réjouissons de cet évènement qui aura lieu le 3 juin à Besançon.



Frère Marie Jean Joseph Lataste

La béatification sera précédée d'une veillée de prière avec Monseigneur André Lacrampe, Archevêque de Besançon.

Le dimanche, le 3 juin, aura lieu la célébration de la béatification, présidée par le Cardinal Angelo Amato délégué du Pape.

Manfred

Heureux de vivre et annoncer Jésus Christ

J'ai été à l'École de la Foi de Fribourg, lors de son commencement en septembre 1969. J'étais un jeune postulant de la MOPP, à 26 ans je pensais déjà connaître la foi, en raison de ma conversion et d'avoir une expérience d'Église, en raison de mes activités parmi les jeunes...

Le Christ souriant de Lérins

Je me rappelle qu'on commença un après midi par un pèlerinage sur les collines autour de la ville. L'école se voulait une communauté et tous étaient là : les profs ou enseignants, les animateurs ou accompagnateurs, les étudiants ou disciples. Je me rappelle la belle journée, la compagnie inusuelle pour moi et un seul discours. Jacques fit le commentaire du but de l'École qui était en exergue sur la plaquette reçue et du parcours pour l'atteindre.

Le but on le trouve encore sur le site de la Fondation Loew www.fondation-loew.ch : « *faire des hommes et des femmes heureux, aujourd'hui, de vivre et d'annoncer Jésus-Christ* ».

Le parcours proposé était d'Abraham à Paul VI. Suivre l'histoire des ancêtres de Jésus, jusqu'à sa venue préparée et préfigurée par eux. La rencontre avec Jésus qui accomplit les Écritures, sa réception en vérité comme le Messie attendu, le Christ. L'envoi de ses disciples, après sa mort et sa résurrection, dans la puissance de son Esprit sur les chemins de l'histoire, jusqu'à Paul VI.

Ceux qui ont lu « Ce Jésus qu'on appelle Christ», les méditations de Jacques à Paul VI, pour le Carême de 1970, peuvent saisir l'esprit de l'École vécu parmi nous. Découvrir Jésus de Nazareth comme le Messie attendu de son peuple et des nations, donner un contenu par sa propre expérience au mot « Christ» et au mot «Chrétien».

Comprendre mieux l'affirmation « Le Christ s'achève dans les Chrétiens » selon le témoignage de Saint Jean « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie... nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle... afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. (1Jn 1,1-3)

Antonio

L'attente de Dieu qui mendie notre amour

«La mission, c'est prendre les gens où ils en sont et les aider à faire un pas de plus»

Dans une maison de retraite, je rencontre depuis quelques temps, une dame âgée de 95 ans, encore très vigoureuse de corps et d'esprit.

Gilbert : "Aimeriez-vous recevoir la communion comme je la porte à quelques personnes dans cette maison?"

Dame : "Je n'en suis pas là actuellement. Je dis plusieurs fois par jour le «Veni Creator», (belle prière à l'Esprit Saint), et aussi le «Je vous salue Marie», mais j'ai de la peine à situer le Christ dans ma vie spirituelle".

G. : "Eh bien continuez fidèlement, j'espère que l'Esprit Saint vous éclairera sur la place de Jésus dans notre vie et je pense aussi que la Vierge Marie devrait vous mener à son Fils: c'est sa mission. Et, si Dieu le veut, un jour ce sera le grand jour de la communion avec Jésus. Et si ce n'est pas sur cette terre, ce sera dans le Royaume de Dieu où vous découvrirez avec étonnement le Seigneur Jésus et sa place dans le plan de Dieu pour nous sauver tous".

D. : "Vous savez que j'ai 95 ans!"

Gilbert à l'écoute

G. : "Ma maman est morte à 96 ans".
D. : "Alors j'attendrai encore un an; mais maintenant il me tarde..."

Après cela il m'est venu à l'esprit deux paroles que j'aime bien: *«Le temps c'est l'attente de Dieu qui mendie notre amour»* (Simone Weil) et *«La mission, c'est prendre les gens où ils en sont et les aider à faire un pas de plus»*

Que son dernier pas la fasse tomber dans les bras de Jésus!

Gilbert

Jacques Loew vu par Christine, sa filleule

Je suis une des trois filleules de Jacques Loew : Roselyne, fille du directeur du port de Marseille quand il était docker, une fille d'un de ses cousins et moi-même. Il disait de nous que nous étions pour lui « comme trois boutons de rose».

J'ai été baptisée par Jacques en 1943. A 14 ans, j'ai perdu mon Père et à 15 ans ma Maman. Je puis dire qu'à partir de ce moment, il m'a accompagnée et s'est mis à l'écoute et au pas de l'enfant blessée que j'étais.

Des enfants de Marseille avec Jacques en 1950

Sa fidélité à son engagement de parrain fut entière. Écoute de ma révolte et de toutes mes questions autour de la souffrance, mais écoute toujours remplie de cette confiance qu'il tenait de sa contemplation.

Et parfois lorsque je pouvais l'écouter et l'entendre, il me disait une parole de la Bible et me citait souvent la parole du psaume : « celui qui sème dans les pleurs, récolte dans la joie ». Et la parole a fait son chemin petit à petit. Il m'écrivait régulièrement, et malgré sa vie très remplie je le voyais très souvent.

Puis j'ai commencé des études de Sciences à la faculté des sciences de Jussieu à Paris et là j'ai perdu mes trois derniers appuis, mes trois grands-parents en quatre mois.

Je me souviens encore de Parrain me disant en juin 1963 : « Que puis-je faire pour toi ? » Et cette filleule bien encombrante de lui répondre : « Je voudrais être un peu auprès de vous, Parrain ».

J'ai donc passé une semaine à Port de Bouc, logée chez des amies à lui, assistantes sociales. Il venait me chercher pour nous promener et parler : il m'introduisait encore davantage aux mystères et aux merveilles de la nature et à la dimension du temps.

Et maintenant je vais citer une manifestation de sa tendresse infinie. Le 24 juillet 1963.

J'étais donc à Port de Bouc et je l'ai vu arriver à l'heure convenue avec une immense brassée de glaïeuls rouges pour moi car c'était la Sainte Christine et de me dire avec son immense sourire et sa voix chaude: « Qu'est ce que le quartier va penser de son curé ? ». J'étais logée dans un H.L.M et il lui avait fallu traverser toute une cour !

Puis vint pour moi le moment du choix et de l'engagement avec celui qui est devenu mon mari, depuis plus de 40 ans maintenant.

Vous devinez les questions. Comment savoir si c'est le bon ? Quels sont les signes que je ne me trompe pas ? Il semble me souvenir que sa réponse était que la véracité, la justesse d'un choix s'accompagne d'une paix intérieure de plus en plus grande et bien sûr, quand il s'agit d'un amour, d'une joie profonde.

Oui il était là pour m'aider à y voir clair mais sans jamais me précéder, sans jamais s'imposer. Avec mon parrain, avec le Père Jacques, j'ai vraiment eu un sentiment de liberté, celle des enfants de Dieu.

Un fois mariée, de filleule blessée je suis devenue une jeune femme heureuse.

Nous l'avons vu régulièrement et mon mari me disait souvent après les visites: « Lorsque tu vois ton parrain, je sors grandi, meilleur à tes yeux ». Oui, Parrain avait ce regard qui voyait le vrai, le meilleur de chacun.

Mon mari me disait souvent après les visites : «Lorsque tu vois ton parrain, je sors grandi, meilleur à tes yeux»

Quand il a pris sa retraite, nous l'avons retrouvé dans chacune de ses étapes, avec ou sans nos 5 enfants : Cîteaux, Tamié, le Perthus et enfin Echourgnac. Et là, ce qui nous frappait, et même à 90 ans, c'était son ouverture aux autres, au monde, le partage de ses interrogations, sa souffrance face à certaines orientations de l'Église qu'il nous confiait avec simplicité.

Oui grâce à ce Père spirituel qu'il fut pour moi, je crois que Dieu est amour et fidélité, que « Dieu écrit droit avec des lignes courbes », que de la mort peut naître la vie, qu'il faut aimer sans relâche, purifier notre regard et comme le dit Patrice de la Tour du Pin « Faire ce que Dieu aime pour témoigner qu'Il est amour ».

Christine

www.mopp.net

En ligne depuis un an, le nouveau site internet de la MOPP propose des informations d'actualité et du contenu de référence

Des textes de référence

du contenu en 7 langues

les anciennes éditions de la Lettre Bleue

Témoignages, et Faits de vie

Des réflexions

Venez échanger sur des sujets qui nous tiennent à coeur

MOPP Nord - France

Quelle joie de se retrouver

Le sigle "MOPP Nord" devient "MOPP France Nord"

Le sigle "MOPP Nord" a reçu un complément et est maintenant "MOPP France Nord", parce que le mot "nord" seul n'indique pas le pays.

Le groupe s'est agrandi depuis notre rencontre avec la participation de Michel, qui habite à Béchy, et la rencontre plus récente à l'Abbaye Notre Dame d'Igny le 4 et 5 mars 2012.

L'équipe "MOPP France Nord" : Nico, Giuseppe, Manfred, Vittorio et Michel

Trois membres du groupe sont des anciens responsables généraux de la MOPP: Michel, Nico et Manfred. Les deux autres sont des revenants à la MOPP : Giuseppe et Vittorio, qui avaient quitté la MOPP.

Quelle joie pour les cinq de se retrouver pour un partage fraternel! Chacun vit dans son coin et trouve ainsi cette possibilité de vivre un moment avec quatre autres frères et d'avoir des nouvelles des autres racontées de vive voix et de donner les siennes.

Avec internet et skype nous avons de bons moyens de communication à distance, mais cela ne substitue pas la richesse de passer un bon moment ensemble. Ce fut donc le moment pour nous, de discuter sur les questions qui concernent toute la MOPP, et surtout actuellement la préparation de notre prochaine assemblée générale prévue pour 2013.

Manfred

La mission continue dans ce secteur autrefois rural

Bruno et Gilbert découvrent leur nouvelle communauté paroissiale de Quint- Fonsegrives, à côté de Toulouse

Depuis le mois de Septembre 2011, Bruno et Gilbert découvrent la communauté paroissiale de Quint- Fonsegrives.

Le secteur paroissial est composé de trois villages (8500 habitants) où les laïcs actifs ont l'habitude de travailler ensemble et les paroissiens se déplacent assez facilement d'un village à l'autre pour la messe.

Quint-Fonsegrives sont une seule commune, mais le vieux village est à Quint avec son église St Pierre du XIII° siècle en brique rose, comme à Toulouse, et son presbytère où nous habitons. Deux maisons forment le bourg avec un habitat dispersé sur la colline (1000 habitants) et Fonsegrives (5000 habitants).s'est développé le long de la route à 2 kms de là, avec la Mairie, les commerces, les écoles, son collège et les terrains de sport.

C'est la ceinture Est de Toulouse, la circulation devient intense le matin et le soir : ceux qui travaillent à Toulouse ont 1h à 3 heures de transport aller et retour. La vie à la campagne a un prix à payer !

Nous desservons aussi deux villages : Aigrefeuille (1100 habitants) et Ste Foy d'Aifrefeuille (2013), la messe y est célébrée alternativement tous les quinze jours, le samedi soir.

L'église paroissiale de Quint avec son presbytère

Ces villages ont une réelle vie associative en particulier avec le sport, la musique, les festivités où nous sommes parfois invités (repas des anciens à Fonsegrives et à Aigrefeuille).

Du côté de la paroisse, il y a de bonnes équipes : des catéchistes avec 98 enfants, des jeunes de 7 à 19 ans, d'autres animent les trois messes du dimanche et les messes des familles, il y a un service évangélique avec les malades et un conseil économique. Nous célébrons aussi la messe à la maison de retraite des sœurs Franciscaines missionnaires de Marie (Au-

Deux maisons forment le bourg avec un habitat dispersé sur la colline, et Fonsegrives s'est développé le long de la route à 2 kms de là

fréry), dans deux maisons de retraite et à la clinique de Fonsegrives.

Chaque vendredi matin nous avons une réunion d'équipe avec Gaspard et Jean Claude. Nous commençons par célébrer la messe avec quelques fidèles et partageons la Parole de Dieu.

Réunion d'équipe au presbitère de Quint : Bruno, Gilbert, Jean-Claude et Gaspard

Gaspard et Jean Claude habitent toujours en HLM à la cité de la Gloire. Ils rendent des services dans le doyenné des Crêtes (visites, Maisons de retraite, messes, A.C.O., Foi et Lumière). Chez eux, nous mangeons ensemble le dimanche à midi où Jean Claude nous prépare un repas bien mitonné.

Pierre Fricot nous rejoint une fois par trimestre pour échanger sur nos vies et nos ministères.

Il nous arrive aussi d'aller à Plan d'Aups pour nous reposer et rencontrer Pierre et Claire.

Bruno

Pierre entre parmi les anciens

Fête d'anniversaire surprise à Plan d'Aups

Les 75 ans de Pierre ont été célébrés dignement et joyeusement par une dizaine d'amis venus par surprise pour la messe, munis d'un succulent repas. C'était très sympathique, chaleureux et représentatif de nos nouveaux amis provençaux: paroissiens de Barjols, dominicains, groupe de prière d'Auriol et voisins.

Autour de Pierre les amis de "la Maison de la Parole"

Claire

C'est Lui qui évangélise

A Tokorosawa au Japon, 5 heures de train pour rejoindre les communautés dispersées

Voila 11 ans que je suis revenu au Japon après sept ans de présence au Brésil. Peu après mon retour, j'ai été ordonné prêtre par notre jeune évêque à condition de m'occuper des Brésiliens venus travailler au Japon: c'est ainsi que j'accompagne quatre communautés de Brésiliens.

Pour les rejoindre le dimanche, je fais 4 à 5 heures de train, les églises étant très éloignées. Or cette présence s'est révélée évangélisatrice. Très souvent ces brésiliens d'origine japonaise n'ont reçu aucune formation chrétienne de leurs parents, après une certaine pratique dans leur enfance, ils ont cessé toute pratique religieuse. Arrivés au Japon pour gagner de l'argent et réaliser leurs rêves ils ne vont pas à l'Eglise.

Mais une rencontre, un baptême, une mort les amènent à la rencontrer. C'est alors qu'il est important de les accueillir. Il faut

aussi que l'Eucharistie soit une célébration vivante, comme au Brésil, afin de leur donner force et réconfort dans leur dure vie de travail, souvent un esclavage qu'ils doivent vivre au quotidien.

C'est souvent l'enfant qui devient le missionnaire de ses parents. La catéchèse, pour le baptême ou la première communion, est un moyen privilégié de formation chrétienne, Par la suite, souvent, ces gens continuent de participer à la vie de la communauté. Le sacrement de réconciliation est aussi l'occasion de renouer avec des personnes qui se sont éloignées depuis de très longues années : le pardon est ressenti comme une libération d'un poids souvent très lourd à porter. Comme pénitence chacun reçoit un calendrier liturgique et le devoir de lire

Les brésiliens immigrés redécouvrent leur foi grâce aux enfants

Louis impose les mains à un ancien japonais

Tokorosawa au Japon

chaque jour l'Evangile du jour.

Un de mes grands efforts est de convaincre de la nécessité de lire, mémoriser et vivre cet Evangile quotidiennement, à la lumière de l'Esprit Saint, en union avec tous les chrétiens puisque l'Eglise le propose à toutes les communautés sous toutes les latitudes. Nombreux sont fidèles à cet Evangile lu et vécu, et plusieurs affirment qu'il leur donne force et confiance.

Le fait que tous travaillent beaucoup, même trop, est un atout précieux pour montrer que dans une vie de travail l'évangile est possible. Pour promouvoir le partage je leur parle de l'aide à donner à la « Casa de Apoio » (Maison d'appui, voir l'article : « Un cœur grand comme le monde ») Ainsi, ils sont nombreux ceux qui aident et s'ouvrent au partage.

Souvent, je dois prêcher en Portugais et en Japonais, je fais alors l'expérience que l'Esprit Saint est à l'œuvre et que c'est Lui qui évangélise et réalise en nous l'affirmation de St Paul: «malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile». Que Dieu, notre Père en soit remercié.

Louis

Le sens de la vie avec la maladie mentale

la question de "Dieu" revient plus souvent et sous différents aspects: son existence, son rôle dans la vie du monde, notre relation avec Lui...

Depuis plusieurs années, je participe aux activités diverses de l'Association Fribourgeoise d'Action et d'Accompagnement psychiatrique (AFAAP), comme le groupe de parole (échange sur divers thèmes de l'actualité), un petit chœur de chant, un groupe spirituel, et à des rencontres générales pour tous les membres de l'association.

Depuis 3 ans, j'anime le groupe spirituel, qui offre une réflexion sur le "sens": quel est le sens de ma vie, des évènements heureux ou malheureux que je vis, de la souffrance, de la maladie, de la mort? Le groupe est ouvert à tous les membres, quel que soit leur religion, leur croyance ou leur philosophie. A chaque rencontre mensuelle, nous abordons un nouveau thème, comme la famille, l'amitié, la solitude, l'espoir...etc.

Gilles lit les nouvelles

Mais depuis une année, je remarque que la question de "Dieu" revient plus souvent et sous différents aspects: son existence, son rôle dans la vie du monde, notre relation avec Lui...

La personne de Jésus Christ n'a jamais fait l'objet du thème d'une rencontre, mais il arrive que des membres parlent de leur foi en Lui ou citent l'un ou l'autre passage de l'Evangile.

Voilà ma façon d'être témoin de Jésus et de sa Bonne Nouvelle pour nous, en partageant la recherche de "sens" de ces personnes qui souffrent de maladie mentale.

Gilles

Une onction avec l'huile parfumée

L'huile est le symbole de la force qui redonne la santé. Elle fut un des premiers moyens utilisés par les hommes pour se fortifier

A la suite de Jésus, les baptisés se tournent vers le Père et font leur cette prière, en recevant une onction d'huile. L'huile est le symbole de la force qui redonne la santé. Elle fut un des premiers moyens utilisés par les hommes pour se fortifier.

Au Centre spirituel Sainte Ursule de Fribourg, tout au long de l'année, un groupe d'animateurs accueille des personnes dont certaines traversent des moments difficiles, dont l'existence est une épreuve. Ils écoutent, ils conseillent, ils prient.

Philippe en réunion d'animateurs au Centre Sainte Ursule de Fribourg

Trois fois par an ils invitent celles qui le désirent à se rassembler dans la chapelle du Centre pour écouter un récit évangélique qui évoque le réconfort apporté par la parole de Jésus, comme dans la parabole du bon samaritain, où ce dernier verse de l'huile sur les plaies de l'homme laissé pour mort au bord du chemin ; ou pour réentendre des guérisons comme celles de l'aveugle Bartimée, du paralytique de la piscine de Bethesda.

Des refrains de Taizé créent une atmosphère de réceptivité. Le passage d'évangile est lu en allemand et en français; puis de nouveau il est relu, commenté par plusieurs animateurs. Ils développent à haute voix les réactions des acteurs dont les paroles sont citées en style direct dans le texte. Ainsi on essaie d'actualiser la promesse faite par l'Esprit de donner la force de vivre à ceux qui la lui demandent.

Suite à un temps d'intériorisation les participants adressent leurs prières, leurs demandes pour eux, pour des proches, soutenus par un chant de supplication qui est repris par tous.

Ensuite l'animateur principal invite les participants à venir vers deux personnes qui se tiennent debout devant l'autel tenant une petite coupe d'huile parfumée.

Eric, Gilles et Philippe à Annecy

Elles oignent l'intérieur des mains que leur présentent les participants en les interpelant par leur prénom et en leur disant : «Que le Seigneur te donne sa force et t'accompagne sur ton chemin de vie».

C'est une démarche qui prolonge celle de Jésus qui a reçu de son Père dans son humanité, cette force de vivre pour aimer les autres jusqu'à donner sa Vie.

Philippe

Serviteur plein d'amour et de patience

J'ai pu rencontrer l'Evêque auxiliaire de Curitiba pour fixer la date de mon ordination sacerdotale : ce sera le 14 octobre 2012

Salut chers frères ! Nous voulons vous souhaiter un saint début de Carême. Nous prions bien pour vous tous et surtout pour les frères du Conseil qui se réunissent en ces jours.

Ici au Brésil notre petite équipe s'efforce d'être Missionnaire parmi et avec les gens de notre quartier et d'autres milieux. Jomar continue son service comme aumônier auprès des Sœurs bénédictines et est toujours très occupé par diverses rencontres avec des groupes de lectures bibliques. Fabiano a terminé ses études sur les polymères à la fin de l'année et est davantage présent avec nous.

Tous les ans ici au Brésil, l'Eglise propose un thème pendant le Carême. Cette année le thème proposé est centré sur: « fraternité et Santé publique ». Ce thème qui est très actuel. Depuis quatre ans je travaille comme aide infirmier je vois bien les divers

problèmes que je résume ainsi : Le système privé de la santé vise le profit et pas toujours les soins à la personne. Le système de santé publique, très corrompu, n'investit pas beaucoup d'argent dans la santé et ainsi est loin de répondre à la demande.

Un phénomène nouveau apparaît de plus en plus : notre pays est en voie de vieillissement. Bientôt la majorité de la population ne sera plus celle des jeunes comme cela fut pendant ces dernières décennies. Donc, cela va exiger des structures et un personnel compétents.

Enfin, le milieu de la Santé est un secteur qui demande davantage d'amour que l'appât du gain. Malheureusement, les gens qui travaillent dans ce milieu ne le voient pas toujours ainsi.

Actuellement, je travaille dans une Maison tenue par des sœurs de Nagasaki qui s'appelle «l'hôpital de jour». Les malades sont des personnes âgées atteintes par la maladie d'Alzheimer. C'est là que je rencontre des gens qui ont des histoires de vie magnifiques, mais qui parfois ne se rappellent même plus leur nom. Auprès d'elles j'essaye d'être leur serviteur avec plein d'amour et de patience à la suite du Maître.

Au début de l'année j'ai pu rencontrer l'Evêque auxiliaire de Curitiba pour

Curitiba - Brésil

fixer la date de mon ordination sacerdotale. J'aurai voulu que ce soit le 13 octobre, sachant que le 11 Octobre le Pape ouvrira l'Année de la Foi. Le 12 Octobre, c'est le jour de Notre Dame Aparecida, patronne du Brésil, et le 13 l'évêque était libre, mais pas la paroisse, très prise par les mariages ! La cérémonie d'ordination a donc été fixée au 14 octobre.

jean Carlos a été ordonné diacre le 8 décembre 2011

Chers frères nous vous demandons le soutien de vos prières, et nous restons bien unis à vous tous.

Jean Carlos

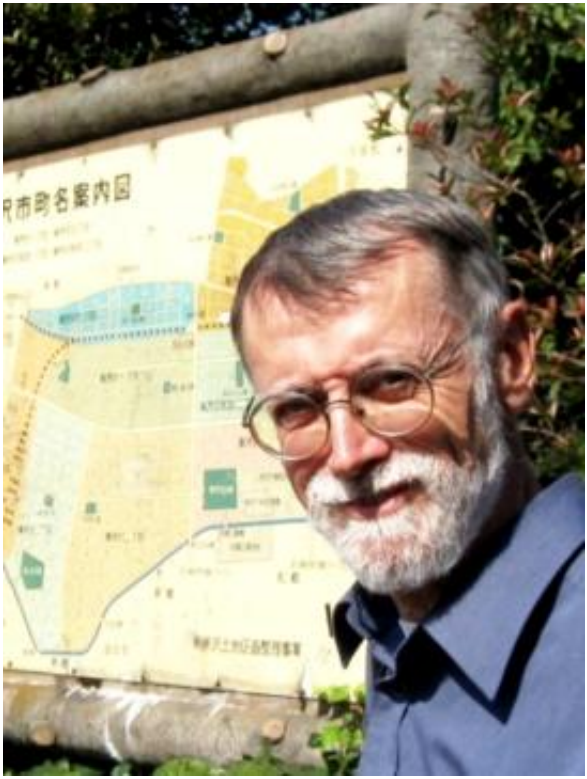
Un appel à changer la vie et la société

A Fukushima, le nouveau visage de l'Eglise japonaise s'est bien manifestée dans son internationalité

«Trois, un, un», c'est ainsi que les japonais désignent la double catastrophe qui s'est abattue sur le pays l'année dernière. Trois, c'est le mois de mars, un et un c'est le 11mars. Qu'en est-il de la situation un an après ?

Le gouvernement a décrété que le refroidissement des réacteurs était réalisé et se veut rassurant, voulant montrer qu'ils ont la situation bien en main.

De plus pour encourager la consommation des produits agricoles, on nous dit que le riz, les légumes, et les poissons qui viennent de là sont contrôlés et donc comestibles. Mais il faut dire que pour cela on a relevés sérieusement les normes : 500 becquerels, voilà la norme actuelle, alors qu'elle est de 100 becquerels au niveau international et 20 becquerels en Biélorussie et en Ukraine.



Rémi à Tokorosawa

Ce n'est pas une norme pour protéger la santé de la population, mais pour permettre de commercialiser des produits. Je dois dire

que dans mon supermarché, je vois de plus en plus de poissons venant de Norvège ou de l'Atlantique, ce qui veut dire que les consommateurs n'achètent plus japonais. Pour les légumes, inutile de dire qu'on ne voit pas de produits de Fukushima.

Dimanche dernier, à l'entrée de l'église des agriculteurs du département de Fukushima vendaient leurs produits. Ils disent, eux aussi, qu'ils contrôlent leur produits, mais quand je leur ai demandé quels chiffres de radioactivité ils avaient, ils m'ont répondu que la machine dit seulement si c'est bon ou pas, donc aucune indication précise.

Actuellement il ne reste en service que 3 ou 4 réacteurs sur 54. La plupart sont en attente. Des pétitions circulent pour demander un référendum sur la question du nucléaire.

L'Église après quelques hésitations a pris position clairement pour l'abandon du nucléaire. Mais elle s'est surtout beaucoup investie pour l'aide aux réfugiés. Des religieuses de nombreux diocèses, se sont déplacés nombreux pour se mettre au service du centre de secours organisé par le diocèse de Sendai auquel appartient Fukushima.

De même notre diocèse de Saitama a ouvert un centre de secours dans le département de Fukushima. Les premières équipes devaient faire surtout un travail de déblayage, maintenant ils font des visites aux réfugiés qui vivent en baraquements provisoires.

Les communautés étrangères sont venues plusieurs fois pour assurer des repas vietnamiens, ou philippins qui ont été bien appréciés. Notre évêque, Tani, en est tout content, car le nouveau visage de l'Eglise japonaise s'est bien manifestée dans son internationalité.

L'année dernière, au Japon, nous avons passé un carême bien particulier, nous avons fait l'expérience de ce que nous dit la Bible : le péché produit la mort, nous mourons à cause de notre péché, mais aussi à cause du péché des autres.

D'un côté nous blessons, rendons malades et peut-être nous tuons ceux qui nous sont proches par notre péché. Mais le Christ a le pouvoir de mettre la Vie, là où il y a la mort.

Rémi

Notre insignifiance sous la Nuée

Je suis émerveillé, de ma petitesse et de l'appel confié, de la liberté qui est une grâce

L'année 2011 a été une année de jubilés. J'ai fait mémoire et rendu grâce de ma conversion, il y a 50 ans à la semaine sainte 1961, dans le petit village de Varigotti sur la mer Ligure; les 40 ans des premiers engagements à la MOPP, le 24 janvier 1971 à Fribourg; les 20 ans de mon séjour à Moscou, depuis Pâques 1991 et j'ai terminé avec les 25 ans de diaconat, reçu des mains de Mgr Mamie le 17 janvier 1987 à Fribourg.

"J'ai fait mémoire et rendu grâce de ma conversion, il y a 50 ans à la semaine sainte 1961"

Cette année a été aussi extraordinaire pour les rencontres: avec ma première famille et celle de la MOPP. Le 23 février à Milan, nous étions beaucoup autour de ma sœur Cristina, pour saluer Lindo son mari décédé après plus de 52 ans de vie commune.

Mon service de responsable d'ensemble des frères m'a conduit en janvier au Japon, juste avant le tsunami, au milieu des âmes sensibles, qui vibraient déjà sans raison apparente, comme des oiseaux.

En mars en France, pour accueillir le retour de Giuseppe et Vittorio parmi leurs frères et visiter la nouvelle équipe du Nord en gestation à distance. En juillet j'ai goûté l'accueil du sud du Brésil en hiver et marché quelques pas avec la nouvelle équipe de Santa Rita. En août j'ai visité Villars à l'occasion du Conseil et admiré la beauté ordonnée de la pastorale et de la société suisses.

Antonio à Moscou : "j'y suis pour partager la vie de l'Eglise d'ici avec mes petits services: entre autres, pour la communauté italienne"

Revenu à Moscou j'y suis pour passer le long hiver, en partageant la vie de l'Eglise d'ici avec mes petits services: entre autres, pour la communauté italienne, une première pour moi.

Je m'applique au site Internet de la MOPP que Fabio à Toulouse nous a préparé. J'apprends à communiquer à distance avec les frères et les amis, selon les nouvelles modalités des réseaux sociaux et mieux saisir leurs enjeux dans la vie des nouvelles générations. Un défi pour l'éducation et pour nous, qui y sommes appelés.

En pratique il faut mettre en ligne, et de façon intéressante et directe, le patrimoine de notre mission et des nos vies. Nous y reviendrons ensemble à notre Assemblée sur « la foi et son éducation » en juillet 2013, près de Toulouse, à l'Abbaye Sainte Marie du Désert.

En vous écrivant je suis émerveillé, de ma petitesse et de l'appel confié, de la liberté qui est une grâce, de notre insignifiance sous la nuée de l'Esprit de Jésus qui espère en nous que la volonté du Père soit faite sur la terre.

Antonio

Accueil et compassion, un amour indissociable

Des amis ont proposé d'aménager un chalet en bois dans notre jardin pour en faire une chapelle

Ici à Plan d'Aups, commune où se trouve la Sainte Baume, Sanctuaire de Sainte Marie Madeleine, la Maison de la Parole Saint Jean Cassien continue sa vocation d'accueil autour de la Parole de Dieu et aussi de ce qu'on pourrait appeler «accueil-compassion», l'amour pour la Parole de Dieu et l'amour fraternel étant indissociables.

Le mois de février a vu de superbes chutes de neige : une splendeur

Une maman dont le fils a été assassiné dans les bois à côté de chez nous, a commencé un beau chemin de pacification et de rencontre du Seigneur, grâce à l'écoute de la Bible et la délicatesse du groupe biblique des jeudis et des dimanches.

Jean-Claude en visite à la Sainte Baume, avec Claire et Pierre

Nous sommes aussi très proches d'une famille du village dont le fils, trente ans, est autiste et épileptique. Le jour de la fête de Notre dame de Lourdes, au cours de la messe, Pierre lui a donné le sacrement des malades. La maman trouve aussi du réconfort auprès des fidèles de la Bible.

On a eu la joie de voir de nouveaux visages, en particulier des habitants du village, et le nombre des

participants aux rencontres s'accroît. Comme l'église du village est froide et pas toujours disponible, des amis ont proposé d'aménager un chalet en bois dans notre jardin pour en faire une chapelle pouvant contenir une trentaine de personnes.

Nous sommes allés rencontrer Simone Relu à Marseille, qui a travaillé à la Cabucelle avec Jacques Loew dès ses débuts comme docker sur les quais de Marseille, en 1941. C'est émouvant de constater combien ses souvenirs immédiats ont disparus, alors que tout ce qui touche à Jacques et aux débuts de la MOPP reste vivant et précis.

Nous avons reçu une vingtaine prêtres de notre doyenné pour la rencontre mensuelle: il y a beaucoup d'étrangers polonais, colombiens et des soutanes... mais nous avons eu un bon dialogue avec eux au cours du repas. Avec ces frères prêtres on peut parler de vie spirituelle. Le curé de Saint Maximin nous a invités pour des soirées de Carême sur des psaumes.

Le village de Plan d'Aups

La visite de Michel aux alentours de Noël nous a montré qu'à la MOPP il y a des anciens, mais pas de vieux!

Le 31 décembre nous avons organisé une soirée Bible, Messe, Adoration jusqu'à minuit et quart commençant l'année dans la prière, puis chocolat chaud et gâteaux.

Le mois de février a vu de superbes chutes de neige : une splendeur qui a duré une bonne dizaine de jours.

Claire

Les deux derniers livres de Claire : "Avec Saint Marc" (Parole et Silence) paru en novembre 2011 et "Lire ensemble les psaumes", Trois mille ans de louange, (Salvator) paru en mars 2012

www.servante-parole.net

Se sentir aimée

Aujourd'hui je peux dire la prière de Charles De Foucaud : «Mon Père, ô mon Père, je m'abandonne à Toi»

Au mois d'août 2011, alors que je me trouvais à l'étranger, dans mon pays d'origine, je reçois avec ma mère, un courrier de Jean-Claude et Gaspard, contenant la «Lettre Bleue».

Le sentiment qui m'habitait à cet instant précis était de l'ordre de la joie, joie de ne pas être oubliée de mes amis de France. Je touchais aussi à ce sentiment très sécurisant d'être importante et unique en tant qu'humain.

Puis, dans un deuxième temps, au fil de ma lecture, je me suis sentie reliée à vous tous, connus et inconnus, dont je lisais les témoignages et nouvelles. Et il m'apparut que je faisais partie de cette famille apostolique. A travers chacun de vous, c'est un peu de moi que je voyais, un peu de mon histoire qui se racontait.

Et je me suis entendue dire : «Je veux témoigner moi aussi de ce chemin que j'emprunte». En tous cas, à cet instant là, l'envie d'apporter ma pierre à cette œuvre commune qu'est la «Lettre Bleue» est montée en moi. Je l'avais eue entre les mains depuis deux ans déjà, je la lisais, mais elle ne faisait pas sens pour moi. Aujourd'hui, je mesure toute la force et l'impact que cela a eu sur moi. Comme diraient mes amis : «l'Esprit travaille en nous».

La présence et le soutien de Jean-Claude et Gaspard me sont d'un grand secours et à travers leurs actions, j'ai un aperçu de ce que peut-être l'Amour de Dieu pour nous. "Ce Dieu Amour" (1Jean, 4) qui «ne juge pas» m'a dit un jour un prêtre, «qui m'aime», qui «nous aime» et qui nous veut heureux. «Affranchis-toi du regard des humains» m'a-t-il dit avec beaucoup de douceur.

Alors, a commencé pour moi, le retour vers «Le Père», à qui, aujourd'hui je peux dire la prière de Charles De Foucaud : «Mon Père, ô mon Père, je m'abandonne à Toi».

Par leur présence, leur écoute, leur aide, l'espace qu'ils me donnent, je me sens aimée d'eux et à travers eux, de ce Père que je

La grâce de Dieu comme une cascade

n'entends pas toujours mais dont je commence à ressentir l'Amour. Et vers qui je crie « Dieu Tu es mon Dieu, je Te cherche dès l'Aube, ne reste pas sourd au cri de ma prière» Je me sentais une «brebis perdue, une âme égarée», je me sens, aujourd'hui, au fil du temps qui passe, de mon cheminement intérieur et de ma foi grandissante, même très fragile, faisant partie de ces personnes en qui Il œuvre. Mon besoin de me nourrir de Sa Parole et de mieux Le connaître prend racine en moi. «Il est mon rocher et mon salut».

J'apprends que ce «Dieu d'Amour» ne me demande rien d'autre que de me laisser aimer de Lui, me laisser regarder par Lui, de m'ouvrir et d'accueillir Son Amour. Et ceci, à travers toutes les personnes que je rencontre et toutes les épreuves que je vis. Me laisser aimer, oser être heureuse, n'est pas encore chose facile pour moi. Accepter l'aide de l'autre, des autres, demande de m'accepter dans ma vulnérabilité. Et n'est ce pas St Paul qui dit, «c'est dans ma faiblesse que je suis le plus fort»?

Ainsi, chaque personne rencontrée et, vous aussi de la «Lettre Bleue», et moi aussi, nous pouvons et nous avons pour mission d'aider nos frères et sœurs à porter leurs blessures et à les panser. Mais, seul l'Amour de Dieu peut les guérir, car comme dit St Irénée : « Il nous a créé pour avoir en qui déposer son Amour. »

Mani

Un cœur grand comme le monde

«Jésus est mort en dehors de la ville, lieu des ordures. Marquinho c'est Jésus, je devais aller le chercher»

Jovenila, 62 ans, vit à Frei Inocencio, dans le Minas Gerais au Brésil. C'est une petite ville de l'intérieur, gérée par des politiciens soucieux de leurs propres intérêts et où n'apparait rien du renouveau et de l'amélioration de la vie que connait le Brésil d'aujourd'hui.

Jovenila a travaillé toute sa vie dans une école, faisant la cuisine et des ménages. Elle a été présidente de l'APAE (association de parents d'enfants handicapés). Son travail bénévole et son cœur débordant d'Evangile ont fait de cette institution un lieu familial où même les parents habitant loin peuvent y dormir. Les enfants ont fait des progrès impressionnants, entourés d'amour et de compréhension.

Jovelina un jour de fête

A la retraite, elle se retrouve seule avec une fille adoptive et une belle sœur, alitée et dépendante, son mari l'avait abandonnée 30 ans auparavant, avec trois enfants en bas-âge ! Peu après, elle recueille une vielle dame, aveugle et mourante, couchée sous une bâche de plastique. Les jours suivants elle découvre un homme mourant dans la rue, sans famille, et la voilà de nouveau à l'œuvre et l'emmène chez elle. Deux jours après, Jovenila rencontre un autre homme perdu et égaré : sa compagne, le voyant avec la maladie d'Alzheimer, l'avait expulsé de chez elle. Or, cet homme est son mari ! Elle le ramène chez elle, lui pardonnant tout. C'est un témoignage chrétien que beaucoup considèrent comme un signe.

Actuellement, elle accueille 74 personnes. Tout ce que la société ignore : personnes sans bras, sans jambe, sans nom, malades psychiatriques, ou détruits par la boisson ou la drogue. Jovenila a un cœur grand comme le

monde et à tous ceux qui souffrent, seuls, abandonnés, rejetés : elle leur ouvre les bras, la maison et son cœur.

Un jour elle a trouvé dans son jardin un jeune de 20 ans sur une chaise roulante, paralysé par une balle reçue dans la colonne vertébrale avec une plaie purulente. Elle l'a transporté à l'hôpital de la ville voisine de 40km, car à Frei Inocencio le maire avait fermé le petit hôpital par économie.

Le lendemain elle apprend que son malade, vu la plaie nauséabonde, a été rejeté de l'hôpital et abandonné dans une décharge. Immédiatement, elle a loué une voiture avec chauffeur et est allée le chercher pour le ramener à la maison et s'en occuper elle-même. Elle explique ainsi son geste : « Jésus est mort en dehors de la ville, lieu des ordures. Marquinho c'est Jésus, je devais aller le chercher ».

Louis en visite chez Jovenila et ses protégés

Après des mois de soin, la plaie s'est refermée et Marquinho se sentant mieux a fui de la maison, pour revenir à la drogue.

Mais bien vite son état a faiblit. Jovenila va le trouver, lui apporte ses repas et quand rien ne va plus, elle le ramène chez elle et s'en occupe comme si de rien n'était : amour du Père qui donne avec abondance à son fils prodigue.

Quand un de ses pensionnaires meurt, elle le pleure comme si c'était un fils, une fille, une mère. Elle a chacun dans son cœur.

Elle sait se faire proche de tous et porter leurs souffrances. Elle n'économise ni son temps, ni sa santé, mais est totalement donnée : «toute à tous». Oui, Jésus continue dans ses disciples.

Louis

La Lumière au bout du chemin

Aujourd'hui, je remercie et je n'ai plus peur de la mort

C'était il y aura bientôt 4 ans, j'ai fait un voyage avec ma paroisse à Lourdes, mais aussi Nevers, Rocamadour, Sainte Marie de la Mer, un beau périple, alors que je me suis décidée en dernière minute.

Au Retour, lors d'une visite de contrôle, avec biopsie, mais avec un pressentiment, et j'ai eu la désagréable surprise! Ce que je redoutais, il fallait se rendre à l'évidence : cancer, cette sale bête avec qui je devais me battre !

J'étais toute seule quand le "verdict est tombé"! Ce qui allait suivre : chimio, rayons, j'ai écouté et je me suis fait une raison, je ne suis pas la seule dans ce cas là !

Non je n'étais pas seule. Dieu était là, il allait m'aider comme il l'a toujours fait dans les évènements heureux et douloureux !

Je participais au parcours Alpha toutes les semaines. J'ai dû arrêter, mais 48 h après la chimio, je faisais en sorte que ça aille mieux, et j'avais la joie d'aller partager le repas avec ma famille spirituelle Alpha, écouter l'exposé du diacre et témoigner sur la force de la Foi et de croire en Dieu : belle leçon de courage pour les personnes qui m'écoutaient.

Au milieu du traitement des rayons de très graves problèmes sont apparus : pleurésie, péricardite et pour couronner le tout la coqueluche. Hospitalisée, réopérée, 5 nuits et 4 jours en soins intensifs. La nuit après mon opération j'ai cru que je quittais ce monde : j'ai eu la grande peur de ma vie, j'ai supplié Dieu, Marie, tous les Saints, l'Esprit Saint. Je leur disais que je ne voulais pas partir, que j'avais encore beaucoup de choses à faire pour les autres, pour ma famille, mes enfants que je n'avais pas avertis !

Le sourire communicatif de Marie-Louise

Et cette nuit là, une lumière m'est apparue, un beau soleil, un beau ciel bleu, alors que la salle était dans la pénombre, j'avais des tuyaux partout, mon lit de la salle de réanimation était mon cercueil. On est venu me visiter, il y avait beaucoup de monde autour de moi en noir, mais quand je voulais les toucher ils partaient au pied de mon lit, j'ai entendu. «N'aie pas peur», j'étais bien ! Après avoir entendu cela : on m'embrassait avant de partir, j'entendais du bruit mais on ne me touchait pas, seulement des souffles sur ma joue. Ensuite je suis entrée en communion avec ces personnes, celles qui sont parties et qui dorment du sommeil de la paix : les amis, la famille et ceux que j'ai beaucoup aimé.

Alors aujourd'hui, je remercie et je n'ai plus peur de la mort! Je donne toute mon énergie aux personnes qui sont dans la souffrance, je suis heureuse de voir qu'elles se sont battues et de les voir guéries, c'est le plus beau des cadeaux que je reçois!

Malheureusement la maladie souvent est plus forte, hélas ! On n'est pas à l'abri d'une récidive ! Il faut Vivre avec, garder Confiance et Prier ! Rien n'est impossible à Dieu.

Pour les personnes qui n'ont pas la Foi, je prie pour elles, je les confie à Dieu Il y a toujours une lumière au bout du chemin pour ceux qui souffrent, un jour elles retrouvent l'espoir, la joie différemment, la vie continue mais on n'oublie pas !

L'exemple de mes amies d'Alpha, Marie-Agnès et Marie-Claire dont leurs fils ce sont suicidés, c'est terrible ! Pour Marie-Hélène et Hervé qui ont perdu leur fils 10 jours avant Noël en laissant deux petites filles 2 ans et 1 mois ! Aujourd'hui elles vont mieux, Martine une grande amie, qui n'allait pas vers les autres a commencé les restos du cœur, après je lui ai dit : Viens et Vois le parcours Alpha, aujourd'hui ce n'est plus la même : elle témoigne de sa Foi, de ce que ça lui a apporté, et avec Martine on a en projet de faire un pèlerinage en Israël.

Voilà ce que fait Dieu ! Quand on a la Foi comme un grain de moutarde cela produit beaucoup de graines. Ce qui nous aide aussi ce sont les retraites. On a besoin de se ressourcer pour rendre notre Foi plus forte !

Tout cela pour dire que je suis heureuse de partager ces témoignages avec d'autres ! Merci pour la Lettre Bleue et les bons souvenirs de mes débuts à la JOC où j'ai découvert le Christ. Merci et à nos Prêtres Super ! Oh, la belle amitié entre nous, sans oublier Jacques Loew.

Marie Lou, une ancienne de Port de Bouc, une Vosgienne du Sud comme m'appellent mes enfants et mes amis parce que je n'ai pas perdu mon accent provençal! A Bientôt.

Marie-Louise Poirot

Au seuil de l'espoir

Je me disais en moi même: «Ceci est aussi un bon signe porteur d'espoir !»

Ce soir, vendredi 9 mars, je suis allé dans un quartier de la banlieue de Milan, pas loin du lieu où j'habite, pour parler de mon expérience avec les immigrés. Mon intervention était prévue pendant le chemin de Croix du Carême.

J'ai parlé de l'espoir des immigrés auxquels j'enseigne l'italien. Après un certain temps de convivialité à enseigner la langue, il m'est facile de leur faire parler de leurs espoirs et du terrain dans lequel ils s'enracinent. En les écoutants je m'interroge sur mes propres espoirs et sur mon terrain, qui sont communs à ceux de ma génération qui a grandi avec moi en cette société.

Les immigrés travaillent: ils vendent des citrons au marché, travaillent comme couturière, aide soignante auprès des personnes âgées, trouvent des heures comme femme de ménage, et bien d'autres boulots assez précaires qui sont pour eux tellement pleins d'espoir qu'ils font tranquillement des enfants. Tandis que nous considérons ces petits boulots comme humiliants, dégradants et peu sécurisants par rapport à nos besoins de bien-être en société, même si elle est actuellement remise en question par la crise économique et la récession qui s'en suit. Eux sur ce terrain accidenté de la crise savent marcher bien mieux que nous.

Les signes de la dégradation sociale autour de nous sont de plus en plus évidents et aussi nos communautés chrétiennes traditionnelles, les paroisses, ne sont pas épargnées.

En plus de l’enseignement de la langue aux étrangers adultes, je fais aussi du soutien scolaire à leurs enfants. Notre lieu de rencontre est au premier étage d’un bâtiment de la paroisse, de là on peut voir un grand nombre d'enfants qui jouent sur le terrain de «l'oratorio», le patronage, ils en occupent pratiquement toute la place disponible dans la cour.

Il y a une mutation de participation au patronage: les enfants italiens le délaissent et les enfants étrangers le remplissent. Cela est visible depuis quelques années, au début du printemps, toujours de la même fenêtre, d'un seul coup d’œil, le phénomène prend de l'ampleur.

Du soutien scolaire dans la banlieue de Milan

Désormais le 70% de ces enfants sont des étrangers, qui ont des origines et leur propre religion. En regardant cela, je me disais en moi même: «Ceci est aussi un bon signe porteur d'espoir !»

Pendant que je me faisais ces réflexions arrive une petite fille, sœur de celle avec la quelle je suis en train de faire du soutien scolaire, elle a un petit papier dans la main, elle me demande de l'aider à répondre aux questions sur la foi chrétienne. Je m'interroge: «mais comment est possible une telle question, si tu n'es pas chrétienne ? Il s'agit d'un mystère qui est en train de passer et qui renouvelle par son Souffle; il va où il veut». Ainsi, pendant que je lui réponds, j'observe ces quatre petits chinois qui sont devant moi, à leur coté, et je perçois le même défi.

L'hiver a fait tomber toutes les feuilles de ce vieil arbre qui a traversé les siècles, il semblait sur sa fin et épuisé, mais si on est attentif on peut observer à sa base des surgeons sur de nouvelles greffes. Mais alors! La racine est encore bonne, elle est encore vivante! Vite, il faut couper trois doigts au-dessus des surgeons.

Nous sommes au temps de Carême et je me rappelle la prophétie d'Isaïe, au commencement du chapitre 53: "Qui croirait ce que nous entendons dire, le bras du Seigneur à qui s'est-il révélé ? Comme un surgeon il a grandi devant nous, comme une racine en terre aride..."

Graziano

Le Christ chemine avec nous

Nous avons tous une vie d'Église à la base, où nous sommes insérés, vivant dans nos banlieues avec leurs conflits, leurs joies, leurs douleurs et leurs larmes

Nouvelles du GAMOPP : Groupe des Amis de la MOPP, habitants la grande banlieue de Belo Horizonte (8 millions d'habitants) :
Santé, grâce et paix à vous !

Le groupe réuni pour leur fête le 25 janvier 2012

Le GAMOPP s'est réuni chez Elzi. C'est chaque fois une expérience marquante pour nous sept de pouvoir partager ce que nous vivons dans le monde du travail, dans nos communautés respectives et dans notre vie en église, face aux immenses défis dans nos familles, dans ce monde postmoderne, dans une ambiance de peurs et d'indifférence pour beaucoup. Nous avons réfléchi sur la Parole de Dieu pour la fête de la Conversion de Saint Paul, le 25 janvier, visant notre propre conversion quotidienne au Christ dans nos vies.

L'Evangile est notre point d'appui, notre base de référence et notre soutient. Le GAMOPP n'est pas seulement un outil de travail, mais c'est vital pour chacun de nous, aussi allons-nous multiplier nos rencontres au cours de l'année.

Nous avons tous une vie d'Eglise à la base, où nous sommes insérés, vivant dans nos banlieues avec leurs conflits, leurs joies, leurs douleurs et leurs larmes. Comme est bonne la manière d'être des pauvres ! Priant en communauté, le Christ continue vivant, agissant dans nos groupes de rosaire, dans les Ave-Maria des hommes et des femmes, dans les célébrations de la Parole de Dieu, avec ce peuple qui affronte une dure vie de travail et des autobus chaque jour archipleins.

Nous avons le temps pour prier et rendre grâce à Dieu pour la vie qu'il nous donne et partager simplement cette vie par notre présence solidaire, comme l'a fait le Christ qui chemine avec nous.

Nous nous sentons aimés et réconfortés : Le Christ s'achève quand nous nous insérons comme membres actifs de son corps qui se fait et est l'Eglise.

Juventino

Fukuoka - Japon

Pour elle, chaque visage est un visage de Dieu

Mme Kajigawa a pris aussitôt le crayon et a dessiné le visage de Smirrna

Madame Kajigawa, 101 ans, habite dans une maison pour personnes âgées dans le sud du japon à Fukuoka. Elle se déplace en chaise roulante.

Ce qui étonne en la voyant, c'est son visage rayonnant, souriant, jeune et accueillant. Lui ayant demandé son secret, après avoir réfléchi quelques secondes, elle m'a répondu : «Dès ma jeunesse, j'ai toujours rendu grâce pour tout».

Une vie faite de mercis, vie positive où la maladie a de la peine à trouver une entrée. De fait, elle rayonne de lumière et de paix.

Pour ses 101 ans, deux religieuses évangéliques sont venues la fêter et lui ont apporté du papier et des cayons pour dessiner. De fait, sa passion est de dessiner et Mme Kajigawa a pris aussitôt le crayon et a dessiné le visage de Smirrna, une des deux visiteuses : un dessin précis et vivant. Pour elle, chaque visage est un visage de Dieu où transparait Sa lumière.

Voila 101ans que Mme Kajigawa transmet la beauté de Dieu et la contemple dans les hommes et les femmes qu'elle rencontre. Voilà un merci renouvelé chaque jour depuis plus d'un siècle, comme Marie dans son Magnificat

Madame Kajigawa, à 101 ans, dessine encore

Oui, Jésus continue dans ses disciples où il se reflète.

Louis

Au fil des années...un amour de bonté

Nous sommes heureux de vous donner des nouvelles de Georges Convert et d'André Choquette. Georges nous parle de sa lutte avec le cancer et André de son ministère spirituel.

Bien chers tous

Pour le moment je suis en rémission d'un mélanome et n'ayant plus de traitement, je retrouve peu à peu mes énergies.

Après un an de maladie, j'ai beaucoup de récupération à assumer. André avait eu la bonté de me remplacer au Relais, car je suis à Bonnneville. Heureusement il est en pleine forme.

J'ai tardé à écrire car je voulais attendre la visite au chirurgien et au cardiologue.

Depuis un mois le traitement a cessé avec ces terribles piqûres d'interféron qui rendent malade. Cet arrêt des piqûres fait que je retrouve l'énergie...

J'espère que vous allez tous bien. Je vous souhaite des fêtes Pascales remplies de paix et vous renouvelle mon amitié.

Georges

Georges à l'épluchette de blé d'Inde

Dans ma pensée et mon agir je suis « dérangé » par l'attitude du Christ et son Souffle de Vie m'invite à traduire avec originalité le mystère de Dieu

Je travaille à temps partiel comme intervenant spirituel dans un Centre d'hébergement de soins de longue durée.

J'ai appris au fil des années, sous l'inspiration des Évangiles, à cultiver un amour de bonté dans mes relations avec les uns et les autres. Le simple fait de tisser une relation de confiance avec l'autre permet déjà de vivre un certain calme intérieur.

Dans les rencontres avec les gens, j'essaie d'être humain simplement avec une bonne dose d'humour! Je leur montre des fleurs, des dessins de fleurs, des feuilles colorées d'automne qui suscitent de l'émerveillement accompagné souvent d'un sourire.

Je ne me gêne pas de parler de mes réussites et maladresses, de porter un nez de clown, de présenter un plant de piquants et de chardons qui provoquent l'étonnement et des éclats de rire. J'essaie de créer le contact par le toucher mais avec respect.

Prendre le temps d'être présent à la personne rencontrée, même être en silence avec elle, prêter une oreille attentive au conjoint(e), à un membre de la famille, car il y a des douleurs cachées. J'appelle ça des « douleurs d'amour » inévitables en notre chère existence comme le mentionne Maurice Bellet. Il invite à vivre humblement l'amour inconditionnel. «C'est un amour qui ne dépend pas. Il n'est pas relatif à ce que j'en attends, à ce que l'autre me donne ou

me refuse, aux circonstances, au besoin, au désir même! C'est une tendresse sans cause. Ce n'est pas parce que… ou parce que, il n'y a pas de pourquoi. Puisque c'est l'éveil, c'est le désir que l'autre soit et qu'il soit ce qui il est.»(L'amour déchiré. D.D.B., p.134-135.)

Dans ma pensée et mon agir je suis « dérangé » par l'attitude du Christ et son Souffle de Vie m'invite à traduire avec originalité le mystère de Dieu dans ma vie et celle des autres.

André

Une grâce pour l'Afrique: L'Ecole de la Foi

"Je me réjouis de l'ouverture de l'Ecole de la Foi à Yamoussoukro." Cardinal Sarah

Le bâtiment principal de l'Ecole

En novembre 2011, après la visite de Masséo Caloz, l'Ecole de la Foi est entrée dans sa dernière phase de préparation.

Le Père Richard, directeur, et sœur Gabrielle, chargée par la Fondation, donnent les éléments de l'avancement des travaux qui s'achèvent : la bibliothèque, la maison du régisseur, les pavillons des étudiants et le clapier pour l'élevage des lapins.

Les cadres sont composés ainsi: le directeur Richard Polaye, prêtre eudiste centrafricain vivra avec trois frères eudistes. Le corps professoral et les animateurs sont constitués de l'évêque du lieu, des dominicains de Yakro, des sœurs Ursulines, de la Pommeraye, de l'Assomption et d'anciens de l'EF de Fribourg.

Les évêques de l'Afrique de l'Ouest et le Nonce ont été informés. Dix d'entre eux ont déjà visité les travaux. Le Cardinal Sarah, Président de Cor Unum, écrit de Rome:
«Je me réjouis de l'ouverture de l'Ecole de la Foi à Yamoussoukro. C'est une grâce pour l'Afrique. Nous avons besoin de maturation, d'enracinement et de consolidation de notre être chrétien. Et tout doit se construire sur le roc qu'est Jésus Christ, notre foi en Lui, et surtout notre amour pour Lui. Je vous accompagne de ma prière et de mon soutien toujours fraternel. Je serai à Yamoussoukro du 23 au 24 janvier 2012»

La fin des travaux est prévue pour juin 2012, avec une visite des organismes d'Eglise qui ont promis leur aide au fonctionnement. Le recrutement des candidat(e)s a commencé parmi ceux des différents pays qui sont déjà entrés en contact avec le directeur : des catéchistes, un opérateur diocésain en communication, des animateurs, des familles, des religieuses et religieux, des prêtres.

Bientôt sera lancée une phase de communication orientée aux responsables d'Eglise pour qu'ils proposent de futurs disciples.

Père Richard POLAYE
et Sr Marie-Gabrielle BERARD

Osons l'Évangile

Le premier fruit de la communauté de destin, c'est la voix des petits, des pauvres qui nous évangélise

Bernard Cougoul est médecin à Lalinde et affecté depuis 2008 aux prisons de Périgueux et Neuvic (plus de 500 détenus). Lindois, il a eu en charge, depuis bien longtemps, celle de Mauzac. Il est aussi diacre dans le diocèse de Périgueux et Sarlat et devenu ami de la mission grâce à Jacques Loew connu à Echourgnac.

Juste au moment ou la lettre bleue est presque achevée, Bernard vient partager avec nous la recherche de l'équipe de diaconat pour l'annonce de la foi : ils commentent la démarche prévue en Église « Diaconia 2013 – servons la fraternité ! »

Ils disent dans leur fiche d'annonce :
« L'un des enjeux de cette démarche est d'être acteur de solidarité, non pas à titre personnel, non pas au titre d'un communautarisme confessionnel, mais au nom du Christ, par Lui, avec Lui et en Lui.

Cette démarche est une démarche de foi, elle expose au risque du témoignage que pressent Jésus lui même:« ils ne sont pas du monde, de même que moi, je ne suis pas du monde (Jn 17,16) »

Comme le rappelle Madeleine Delbrêl, c'est une démarche en tant qu'Eglise du Christ, parce que, « le témoignage d'un seul, qu'il le veuille ou non porte sa propre signature, alors que le témoignage d'une communauté porte, si elle est fidèle, porte la signature du Christ.»

C'est en ce sens que Jacques Loew nous invite à « nous mettre en état de communauté de destin.» Il dit : « Il y a communauté de destin lorsque des hommes partagent spirituellement et matériellement la même existence,

lorsqu'ils sont soumis aux mêmes risques, qu'ils poursuivent le même but. Il faut donc nous mettre en état de communauté de destin. Souvent nous ne serons pas capables de résoudre les questions des personnes dont nous partageons la vie, et nous perdrons notre belle assurance (rappelez vous Saint Paul qui s'est présenté « faible et craintif » aux Corinthiens) mais cela sera un grand bien si alors nous n'avons plus que l'assurance qui vient de Dieu. L'important d'ailleurs, n'est pas de connaître toutes le solutions, mais d'être en état de solidarité.»

« Tout en sachant nous en tenir aux différences, nous cultivons sans relâche la communion: nous serons en toute choses solidaires des frères et solidaires de Dieu. En cela non nous conformerons de plus en plus au modèle suprême de la communion de destin: le Seigneur Jésus. Le premier fruit de la communauté de destin, c'est la voix des petits, des pauvres qui nous évangélise. Bien sûr, nous leur apportons le texte de l'Évangile, mais ce sont ces petits, ces pauvres, qui nous permettent de découvrir la réalité de la Parole, ce qu'elle contient.»

Diaconia 2013

Servons la Fraternité !

"Diaconia 2013" est une initiative voulue par les évêques pour l'Eglise de France : elle va se dérouler jusqu'au carême 2013, fera l'objet d'un grand rassemblement à l'Ascension 2013, et se poursuivra encore au-delà.

On peut mieux connaitre le contenu de cette démarche sur le site du diocèse de Périgueux www.diocese24.catholique.fr

Contacter la MOPP dans le monde

Page 1, 18
Rémi Aude :
2-38-12-201 Higashi-Tokorozawa,
TOKOROZAWA-shi, Saitama 359-0021
Tél : +81 (0) 4 29 46 12 69
E-mail : auderemi@cyber.ocn.ne.jp

Page 12, 26, 33
Giuliano Delpero, Louis Roguet :
1-26-31 Wada-Higashi-Tokorozawa,
TOKOROZAWA-shi, Saitama 359-0023
Tél. : +81 (0) 4 29 45 05 10
E-mail giuliano.delpero@hotmail.it ;
luismpp1@hotmail.com

Page 2, 9
Manfred Pook :
Chez les Sœurs Dominicaines de Béthanie

1, route de Guillerville 91910 SAINT SULPICES DE FAVIÈRES
Tél: +33 (0) 9 53 8176 86
E-mail : manfred.pook@gmail.com

Page 4, 20
Antonio Santi :
Uliza Perovskaja d.36 k.3 kv. 4,
111141 MOSCOW
Tel : +7 499 748 7812
E-mail : antonisanti@hotmail.com

Page 5, 10
Bruno de Boissieu, Gilbert Ménégaux:
Quint 2, Chemin Fontaine, 31130 QUINT
Tél.: +33(0) 9 51 45 57 84
E-mail: deboissieu.bruno31@gmail.com

Page 11, 22
Jean-Claude Briand, Gaspard Neerinck:
4, rue du Général Baurot apt 141,
31500 TOULOUSE
Tél : + 33 (0)5 62 16 00 46
E-mail: jeanclaude.briand31@gmail.com ;
gaspard.neerinck@hotmail.fr

Page 9, 23
Michel Cuënot :
12, rue du Stade, 57580 BÉCHY
Tél : +33(0)3 87 38 45 08
E-mail : perecuenotmichel@orange.fr

Page 9
Nico Marchelli:
179, avenue de Stalingrad, apt. 854,
92700 COLOMBES
Tél : +33(0) 9 50 36 95 47
E-mail: nicomopp@hotmail.fr

Page 9, 20
Giuseppe dell'Orto:
Maison de l'Évangile, 5 Place de l'Eglise,
45480 BAZOCHES-LES-GALLÉRANDES
Tel : +33(0)2 38 39 40 24
E-mail: dellorto.giuseppe@wanadoo.fr

Page 9, 20
Vittorio Marelli:
Châtellereault,19 rue de la Tour
86530 NAINTRÉ
Tel: +33(0)5 49 90 27 30
E-mail vittorio.marelli@gmail.com

Page 11, 12, 22
Pierre Fricot, Claire Patier :
La Bergerie,
83640 PLAN D'AUPS-Sainte Baume
Tél : +33 (0)4 86 36 81 94
E-mail : pierre.fricot@gmail.com
claire.patier@gmail.com
www.servante-parole.net

Page 14, 15, 16
Eric Marchand, Gilles Kirouac, Philippe Hennebicque :
Route de l'Église 2, Case Postale 37,
CH 1752 VILLARS-SUR-GLÂNE 2
Tél. maison, Eric +41(0)26 402 7036
E-mail: ericmopp@bluewin.ch
philippemopp@bluewin.ch
kirgil@bluewin.ch

Page 16
Jean Carlos de Souza, Fabiano Renaldi.
Jomar Vigneron
Rua Dep. José Vidal Vanhoni 1173,
81470-000 Tatuquara- Santa Rita,
CURITIBA - PR
Tel: + 5541 3349 1218
E-mail: jean-mopp@hotmail.com
fabianorenaldi2@hotmail.com
jomarmaria@gmail.com

Les réponses que nous avons reçues à la suite de l'envoi des Lettre Bleues nous invitent à faire un florilège de vos mails et de vos lettres pour le partager avec vous tous. Sur le site de la MOPP www.mopp.net vous trouverez les réponses classées par années, ici nous ne pouvons mettre que quelques extraits de vos réactions, souvent trop louangeuses.

Merci de m'avoir envoyé votre lettre Bleue. J'ai essayé de la lire avec mon appareil agrandisseur amené du Japon. Il me faut agrandir 25 fois pour pouvoir lire couramment ayant une dégénérescence maculaire. J'oublie très rapidement l'écriture japonaise et surtout les caractères chinois. J'ai retrouvé la nièce du Père Danton qui était en Chine. Je lui ai succédé comme aumônier à la léproserie au Japon où j'ai travaillé pendant plus de vingt ans.
Merci et union de prière, plongés dans l'amour de Dieu, soyons heureux en attendant le Paradis à la fin de nos jours.
Père Robert Juigner MEP

Nous sommes une seule et même famille, et nous avons reçu un seul et même Esprit pour témoigner chacun à sa place, tous aimés d'un même amour.

Vous vivez en communion d'Esprit et en fidélité à ce que Jacques Loew nous a fait comprendre du "cum munus" qui nous encourage à partager la grâce de la foi en Christ auprès de ceux qui nous sont proches.
Bernard Cougoul, France.

Je suis très heureuse de recevoir la LB. Je connais bien, depuis longtemps Antonio et Michel, j'ai été proche de Jacques. Merci de cette feuille qui m'oblige à répondre.
Bravo pour cette LB qui se renouvelle.
Pour moi qui suis dans un coin de la France profonde, je m'unis non seulement à l'évangélisation en Russie, mais aussi aux quatre coins du monde. Bonne continuation.
Meilleurs vœux et union dans le Christ.
Jeanne Guillaume, France

Je m'unis à ta belle trajectoire missionnaire, de banlieues en banlieues, vivant avec les oubliés de la société ! Les témoignages de chaque équipe, le charisme de chacun, les signes de la force du Saint Esprit qui vous conduit de ville en ville, de pays en pays !
Je rends grâce avec vous tous pour le souvenir et la célébration des 100 ans de Jacques, votre cher fondateur ! Il a été une lumière sur la route de vos équipes.
C'est encore une présence tellement signifiante de la MOPP au Brésil, avec vos frères brésiliens. Tout cela est un motif d'actions de grâces à notre Dieu, avec vous tous.
Sœur Danieta, Brésil.

Je suis heureux de sentir combien votre attachement à Jacques est un pilier qui vous maintient dans le monde et hors de lui en même temps. Les intuitions de Jacques n'ont pas vieilli et où que nous soyons, c'est toujours comme si nous voyons l'Invisible, comme si tout ce qui vibre, ce qui pleure comme ce qui rit, qui nous interpelle.
Dieu là, dans toutes les fibres du monde, dans les micro-événements comme les décisions les plus hautes.

Pour ma part, je n'ai rien oublié de ce métier d'ouvrier à la vigne que j'ai appris chez vous, il y a trente ans, et qui m'amène à former des étudiants afin qu'ils trouvent leur métier.
Un métier, vous savez ce que c'est, ce que cela implique comme joie et servitude. C'est les conduire à l'espérance, en leur apprenant combien l'humilité, la bonté, l'émerveillement devant la vie qui les attend.
Gilles Fumey, France

Ecrire à la rédaction : **secretariatmopp@hotmail.fr**

Partage des redacteurs...

La Lettre Bleue envoyée chaque année depuis plus de 50 ans, fait suite à la tradition de Jacques Loew qui écrivait un message missionnaire en signe d'amitié à ses correspondants, il le faisait sur du papier bleu. Il n'envisageait pas d'abonnement afin de ne pas en limiter la diffusion et les dons ont toujours été généreux.

L'année passée aussi les dons ont été généreux mais n'ont pas compensé les dépenses (composition, impression et affranchissement). Pour un tirage sur papier de 2000 exemplaires, et 400 envoyés par internet les dépenses se sont élevées à **5065 €**, tandis que les dons on été de **2340 €**.

Nous vous partageons en toute simplicité nos soucis pour cette année et vous remercions à l'avance de votre générosité.

« Rencontrer le Christ,
supplier de le rencontrer.

Avoir cette attache de cœur
à la personne du Christ.

Pour ça, prendre le temps
de prier affectueusement avec Lui.

Ne pas passer un jour sans désirer le voir.

En passant de là où j'étais à la où je suis
et à là où je vais être,
je passe du Christ au Christ et encore au Christ.

Paul Xardel

S'il y a des ruptures, des déchirements,
ce ne peut être que par approfondissement de la rencontre,
pour approfondir la rencontre ».

Paul Xardel, prêtre de la Mission ouvrière Saints-Pierre-et-Paul,
mort accidentellement à Sao-Paolo (Brésil), le 18 août 1964,
à l'âge de 34 ans.
www.mopp.net/Paul-Xardel-1930-1964

Vie en Christ
« Notre vie chrétienne est une vie
toute neuve avec le Christ,
où nous sommes des ressuscités ;
c'est une vie d'action de Grâce,
une vie Eucharistique.

Soyez des gens d'action de grâce
qui remercient pour la grâce
qu'ils ont reçue. »

Jacques Loew
Ce Jésus qu'on appelle Christ, p. 295
www.mopp.net/Jacques-Loew-fondateur

Paul, Jean-Claude et Jacques
à Cîteaux en 1963